

LE

# TEMPLE DE PTAH RÎS-ANBOU-F

## DANS THÈBES

PAR

M. GEORGES LEGRAIN.

Une stèle du roi Antouf IV mentionne le nom de Ptah derrière les images d'Amon et de Maout. C'est l'archive la plus antique du monument dans lequel le dieu de Memphis résidait à Thèbes. Il avait été bâti au sud du grand mur nord de l'enceinte d'Amon. Ptah avait là une sorte de succursale où sa statue et celle d'Hathor recevaient des hommages et rendaient leurs oracles. Cependant, leurs formes secrètes qui résidaient dans une barque sacrée, ne s'y trouvaient point. Les bas-reliefs du temple de Ptah ne montrent pas de monument de ce genre ainsi qu'on est accoutumé de voir dans les temples d'Amon, de Maout et de Khonsou. Je pense que ces dieux seuls pouvaient résider sous leur forme eucharistique à Thèbes. Les divinités voisines envoyaient leurs images aux dieux locaux pour former leur *paout*, pour se grouper autour d'eux comme les clients marchaient à la suite des vieux Romains, mais leur relique, leur emblème le plus parfait, demeurait dans la région placée sous leur protection, dans le domaine, enfin, qui leur avait été dévolu quand la féodalité divine fut établie en Égypte.

Si les Memphites trouvaient des images de leurs dieux à Thèbes, j'imagine que les Thébains rencontraient des statues d'Amon, de Maout et de Khonsou à Memphis et, sans doute, dans tous les centres religieux affiliés. Il y avait ainsi à Thèbes et dans les autres villes des groupements de dieux vivant dans une situation assez humble auprès des dieux fonciers. Ceux-ci, quand venait leur jour de rogation, sortaient de leur sanctuaire pour parcourir processionnellement la ville, venaient se reposer chez les dieux hospitalisés et en

recevaient des offrandes <sup>(1)</sup>. De même, leur clergé semble avoir été soumis à la juridiction du grand-prêtre du dieu local <sup>(2)</sup>.

Ptah n'était pas le seul qui fit cortège à Amon. C'est ainsi que, sur un pilier carré d'Ousirtasen I<sup>er</sup> découvert cette année, nous voyons figurer : Amon, le taureau de sa mère, le chef ♀ des dieux ; Toumou, maître du grand château ; Behouditi, à la tête d'épervier, le maître de On, et Ptah Ris-anbou-f. Ce dernier sort les bras de sa gaine étroite pour embrasser le roi Ousirtasen.

Y eut-il, dès les premiers âges de l'Égypte, un sanctuaire de Ptah à Thèbes ? Nous ne le savons pas encore. Celui du Moyen-Empire était de briques et avait ses piliers et ses portes en bois. Je ne sais si l'autel de granit d'Amenemhat I<sup>er</sup> qui a été retrouvé dans le temple lui appartenait à cette époque. Il est dédié au seul dieu Amon. Il n'est pas impossible qu'il ait été apporté plus tard.

Les colonnes à seize pans qui se trouvent devant le sanctuaire rappellent singulièrement celles de Beni-Hassan et sont peut-être du Moyen-Empire. Ce qui, cependant, me porte à les attribuer plutôt à Thoutmosis III c'est que le texte de la stèle de consécration parle des portes et des piliers de bois du vieux temple :



Nous ignorons encore ce qu'il en advint du sanctuaire de Ptah, depuis Ousirtasen I<sup>er</sup> jusqu'à Thoutmosis III.

« Thoutmosis III, dit M. Maspero <sup>(3)</sup>, avait remarqué — ou on lui avait fait remarquer lors d'une de ces processions auxquelles il présidait en vertu de son office royal — l'état de délabrement où cette chapelle de Phtah était tombée : sitôt qu'il en eut le temps ou les moyens, il s'appliqua à la remettre en bon état. »

« Ma Majesté, dit-il, ordonna d'édifier ce temple de Phtah-ris-anbouf en

<sup>(1)</sup> Cf. MASPERO, *La consécration du nouveau temple de Ptah Thébain par Thoutmosis III* dans les *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-lettres*, 1900, p. 114.

<sup>(2)</sup> Cf. LEGRAIN, *Fragments des annales des prêtres d'Amon*, Inscription n° 3, A, dans le *Recueil de Travaux*, t. XXII, p. 53.

<sup>(3)</sup> Cf. MASPERO, *La consécration du nouveau temple de Ptah Thébain*.

« Thèbes, qui est des *stations* de mon père Amonrâ de Karnak, où il se met  
« au jour de *faire entrer le dieu* de toutes ses fêtes périodiques en l'année,  
« lorsqu'il se rend à la double maison blanche du Midi. Or, comme  
« Ma Majesté avait trouvé ce temple qui était construit en briques, avec  
« ses piliers et ses portes de bois, penchant à la ruine, Ma Majesté  
« ordonna qu'on refît l'opération du cordeau pour ce temple, l'érigeant  
« en bonne pierre blanche bien solide et ses murs d'enceinte en briques  
« de travail bien solide, éternel; puis, quand Ma Majesté lui eut érigé  
« des portes en bois d'acacia neuf du pays des Echelles, avec des pentures  
« de cuivre d'Asie, lorsque le temple de Ptah fut à neuf au nom de  
« Ma Majesté, jamais on n'avait fait au dieu chose égale avant le temps de  
« Ma Majesté. »

« Ce fut Ma Majesté qui rendit son pouvoir au dieu, ce fut moi qui  
« l'agrandis plus qu'auparavant, lui décorant sa *place grande* avec l'électrum  
« de tout pays, et tous les vaisseaux sacrés en or, en argent, en toutes sortes  
« de pierres précieuses, le linge étant en fin lin blanc, toute la vaisselle des  
« offrandes divines pour faire tout ce qui plaît au dieu en toutes les fêtes de  
« chaque saison se trouvant dans ce temple. Lors donc que Ma Majesté fit  
« passer le dieu pour qu'il rejoignît sa place, j'avais rempli son temple de  
« toutes les choses bonnes, bœufs, oies, encens, vin, toutes les provisions,  
« tous les fruits annuels de la terre, quand revint Ma Majesté à la contrée des  
« Lotanou en sa première campagne. »

Nous ne pouvons citer ici, en entier, ce texte si curieux que M. Maspero a traduit en entier. Nous ne pouvons mieux faire que de renvoyer le lecteur à ce travail <sup>(1)</sup>.

Après avoir rendu grâce à Amon de la victoire qu'il vient de remporter à Mageddo, ce qui date le temple actuel de Ptah de l'an XXIII<sup>e</sup> de son règne, Thoutmosis III régleme minutieusement les redevances que le temple de Ptah devait fournir chaque mois quand Amon venait s'y reposer. Amon était suivi de la statue du roi nommée *Manakhpirri le grand d'offrandes*, qui recevait aussi des dons. Ces redevances étaient prélevées par les soins de la corporation des prêtres de l'heure.

En même temps, était passé un contrat avec le sacerdoce du temple qui

---

<sup>(1)</sup> MASPERO, *Consécration*, *loc. cit.*


lui garantissait sur les biens royaux la perpétuité des offrandes que Thoutmosis III instituait tant pour Ptah que pour Hathor.

La grande fête de Ptah fut fixée au vingt-sixième jour du premier mois de Shaït, et celle d'Hathor au dernier jour du troisième mois de Shaït. Les dieux recevaient ces jours là de grandes offrandes en plus de celles de chaque jour. Et cependant le feu devait être allumé journallement sur leurs autels :

« Ce fut donc Ma Majesté qui ordonna qu'on fit tous les rites en ce temple, en cette heure excellente et exacte où l'on alluma le feu, et ce fut Ma Majesté qui refit à neuf le temple de mon père Phtah, maître de justice, Rîs-âbou-f en Thèbes. »

Ainsi instauré, toutes choses étant minutieusement réglées, le culte de Ptah et d'Hathor pouvait et devait subsister longtemps ; mais l'Égypte connut plus d'une révolution qui vint dissiper les collègues des prêtres et renverser leurs autels.

Le temple de Ptah, tout comme celui d'Amon, n'échappa pas au zèle d'Aménôthès IV. Les images de Ptah et d'Hathor furent martelées avec autant de soin que celles d'Amon, ce qui semble montrer que Khouniaton ne réservait pas son iconoclasme qu'au seul dieu de Thèbes. On détruisit de plus les textes dédicatoires de la salle à colonnes et tous les passages de la stèle de Thoutmosis III où paraissaient les noms des dieux.

C'est à Aï ou à Toutankhamon, plutôt qu'à Harmhabi que nous devons la restauration du culte et du collège des prêtres <sup>(1)</sup>. Le clergé se composait alors d'un premier prophète de Ptah et d'Hathor (relevant sans doute du premier prophète d'Amon), de quatre officiants (*Khîrhibou*) ayant sous leurs ordres deux, trois, quatre et trois prêtres purificateurs  *oubou*, en tout dix-sept personnes.

La préséance des dieux entre eux est établie de nouveau : Amon vient avant Ptah, Khonsou, Maout et Hathor.

Harmhabi nous a laissé une statue, malheureusement brisée, et un fragment de stèle qui ne paraît pas avoir été, originairement, faite et placée dans le temple de Ptah <sup>(2)</sup>.

<sup>(1)</sup> Le bas-relief et l'inscription du mur sud de la salle à deux colonnes sont postérieurs à Aménôthès IV. Le cartouche d'Harmhabi est en surcharge. J'ai déjà

signalé une usurpation de ce roi sur Toutankhamon. Cf. LEGRAIN, *Notes prises à Karnak*, dans le *Recueil*, XXIII, p. 64.

<sup>(2)</sup> Cf. MASPERO, *Sur une découverte de*

Elle fut introduite ensuite parmi les stèles archives pour y faire nombre. Est-ce Harmhabi ou Sétî I<sup>er</sup> qui fit regraver toutes les figures de divinités martelées par Aménothés IV? Il serait difficile de le dire.

Mais à coup sûr, c'est Sétî I<sup>er</sup> qui fit restaurer la stèle de Thoutmosis III, et, sans doute, rétablit le culte dans sa splendeur première.

Le travail du graveur fut fait avec une négligence singulière et les fautes d'orthographe sont aussi inattendues que les erreurs ou substitutions historiques<sup>(1)</sup>.

En même temps, deux autres stèles étaient confectionnées. Dans l'une, le scribe chantait les louanges royales avant d'en venir au fait intéressant le temple de Ptah. Le monument a été malheureusement ruiné par la base, et la faconde initiale de l'écrivain nous a privés de renseignements qui nous auraient autrement intéressés que l'énumération des hautes qualités du roi Seti I<sup>er</sup>.

L'autre stèle est une illustration réelle de ce que l'inscription de Thotmès III nous avait appris des relations établies entre Ptah, Hathor et la triade thébaine : Amon, Maout et Khonsou y reçoivent le tribut d'offrandes des deux dieux étrangers. Il y a dans ce tableau une reconnaissance implicite de vassalité du dieu étranger envers le dieu propriétaire foncier. J'imagine que, dans la succursale qu'Amon eut à Memphis, quelque stèle le montrait présentant des offrandes au grand dieu Ptah.

Et Sétî ayant rétabli toutes choses comme par le passé, le temple n'eut plus d'histoire pendant quelques siècles. Peut-être Ramsès III avait-il regravé la façade de la porte F. Du moins on lui attribua ce travail plus tard. Les fidèles venaient vénérer les statues, écouter les oracles et gravaient leur nom sur la muraille sud du temple. Mais la gloire d'Amon était si grande qu'elle éclipsait celle de ses dieux parèdres. C'était à lui qu'allaient les riches offrandes, chez lui qu'étaient élevés les grands monuments, sculptés les bas-reliefs historiques, chez lui enfin que les grands prêtres méditaient l'usurpation du trône sur les derniers Ramessides.

L'administration des temples de Karnak relevait alors toute du grand prêtre d'Amon, et en l'an 40 de Pinotmou, Mankhopirri, son fils, grand

---

*M. Legrain au temple de Ptah. — Bulletin de l'Institut Égyptien, mars 1900, fasc. 3.*

<sup>(1)</sup> Cf. MASPERO, *Consécration*, loc., cit.

prêtre d'Amon, mentionne la revision des comptes qu'il fit dans les temples d'Amon Ra, roi des dieux, d'Amon des Apitou, de Maout, de Khonsou, de Ptah Ris-anbouf en Thèbes, de Montou maître de Thèbes et enfin dans celui de Maït<sup>(1)</sup>.

On le voit, Ptah est toujours en second rang, effacé par les dieux locaux.

Takelot II mentionne son règne sur le montant sud, face est, de la porte F et s'en tient là.

Par contre, Shabaka, pris d'un beau zèle de conquérant désireux de se concilier les dieux du pays envahi, bâtit les deux portes B et D sur lesquelles il se fera représenter vénérant Amon, Maout, Ptah, Hathor et Amonit qui apparaît ainsi pour la première fois parmi les dieux ayant droit de séjour dans le temple.

Ceci n'est qu'un symptôme précurseur, et quand l'Égypte est conquise par Alexandre, nous assistons à un véritable envahissement de la chapelle de Ptah par la plupart des dieux et même des héros de l'Égypte. Aménothès, fils de Hapouï, l'ancien architecte d'Aménothès III, le savant magicien dont la renommée avait grandi d'âge en âge, est représenté à la suite des dieux, tenant comme eux le signe de la vie, en même temps que la palette et le rouleau de papyrus qui lui ont servi à composer ses grimoires<sup>(2)</sup>. Et les écrits qu'on lui attribue sont si fameux encore du temps de Tibère qu'on les grave sur les montants intérieurs de la porte D. Je croirais volontiers que le grand texte gravé sur le montant ouest face sud de la porte A sous Ptolémée XI peut lui être aussi attribué<sup>(3)</sup>.

Les Ptolémées furent de grands constructeurs devant les dieux et il est peu de temples qui n'aient gardé quelques traces importantes de leur activité. Il est rare d'ailleurs qu'un Ptolémée ne se proclame dans son cartouche aimé ou choisi par Ptah et que, en reconnaissance, il ne fasse quelque largesse au petit temple que le dieu possède à Karnak.

---

<sup>(1)</sup> LEGRAIN, *Notes prises à Karnak. Fragments des archives des prêtres d'Amon*, n° 3, A. *Recueil de travaux*, t. XXII, p. 53.

<sup>(2)</sup> MASPERO, *Comment un ministre devient dieu en Égypte*, dans le *Journal des Débats* du 31 décembre 1901.

<sup>(3)</sup> Ce texte a été publié pour la première fois par M. U. BOURIANT, *Notes de voyage. Propylée du temple de Ptah, à Karnak*, dans le *Recueil de travaux*, t. XIII, page 169.

Ptolémée III et Arsinoé remanient le plan primitif, construisent les deux chambres B et C (sans se soucier d'ailleurs si l'architecte couvre en partie la liste du clergé qui fut dressé sous la XVIII<sup>e</sup> dynastie) et font précéder le temple de ce joli péristyle à quatre colonnes qui est une des choses les mieux réussies de l'art ptolémaïque. Ils décorent les montants intérieurs de la porte E et la nouvelle face ouest de la salle aux deux colonnes A.

Ptolémée IV grave le tableau au-dessus de la porte, et, s'ingéniant à pasticher tant mal que bien le style de Ramsès III et de Thoutmosis III, restaure les bas-reliefs des façades des portes F et G.

Ptolémée VII bâtit la grande porte A dont il décore les faces est et ouest.

Ptolémée XI grave le grand texte du montant ouest face sud, et une partie de la décoration du retrait de la porte A.

Ptolémée XIII termine la décoration du retrait de la porte A et construit la jolie porte décorative C.

Tibère, comme nous le disions déjà plus haut, reproduit deux textes magiques attribués à Aménothès, fils de Hapouï, sur les montants intérieurs de la porte D.

Enfin, dans un bas-relief de mauvais style gravé sur la face ouest de la porte F, un roi est encore représenté adorant Ptah. Je crois avoir déchiffré le nom de Vespasien dans le texte démotique assez fruste qui accompagne ce tableau.

Puis, tout fut dit. Le temple fut abandonné, on cassa les statues et ceux qui s'acharnèrent à la besogne ne négligèrent pas de briser le dallage sur lequel les idoles reposaient jadis, dans l'espoir de trouver dessous quelque trésor caché, ce qui est très probable.

Le temple était trop près du grand mur d'enceinte pour ne pas être, comme celui d'Osiris-hiq-djeto, enseveli sous ses décombres.

Aussi, la Commission d'Égypte, Champollion, Rosellini, Lepsius, le mentionnent-ils à peine. Nestor L'Hôte le signale<sup>(1)</sup>. Mariette enfin, y entreprit quelques recherches qui lui révélèrent l'existence de la table d'offrandes d'Amenmhat I<sup>er</sup> <sup>(2)</sup>. Mais il y renonça bientôt. De fait, la place était dangereuse. Le sebachh couvrait de ses buttes toute cette partie de Karnak et

---

<sup>(1)</sup> NESTOR L'HÔTE, *Lettres écrites d'Égypte*, p. 182.

<sup>(2)</sup> MARIETTE, *Karnak*, p. 10, pl. 8, c.; p. 74, pl. 47 d.

les habitants gardent encore le souvenir d'un accident où sept enfants furent ensevelis dans un éboulement fortuit.

C'est de là, d'ailleurs, que vient le nom de *Bourt el aïal, trou aux enfants* qui a été donné à cette partie du territoire de Karnak.

Dès 1896, j'avais fait reprendre l'enlèvement du sebakh en cet endroit, attendant que les circonstances nous permissent ensuite, le sebakh étant enlevé, d'entreprendre le déblaiement méthodique du temple. Ce fut la chute des onze colonnes de la Salle Hypostyle en 1899 qui nous y amena incidemment. La colonne 26 de la Salle Hypostyle avait supporté le choc résultant de la chute de trois colonnes et penchait de façon inquiétante. Chargé d'enlever son architrave composée de deux pierres dont l'une ne pesait pas moins de 36000 kilogrammes, puis de démolir et emmagasiner la colonne pièce à pièce, je dus recourir aux remblais de terre pour atteindre jusqu'à l'architrave et arrivé sous elle, la charger sur des rouleaux et la descendre. La majeure partie du remblai a été composée avec la terre que nous avons prise au temple de Ptah, si bien qu'on peut dire que ce monument a été dégagé sans que l'opération grévât en rien notre budget.

Les travaux de maçonnerie et la couverture provisoire n'ont pas coûté eux-mêmes plus de cent livres. Le déblaiement fut mené assez rapidement sans accident. Quelques incidents seuls me paraissent dignes d'être mentionnés. Ils montreront comme, chez nos fellahs, on écrit vite l'histoire.

Nous rencontrâmes à l'angle nord-est du temple la statue d'un nommé Thouti qui fut chef des greniers d'Amon. Notre homme était agenouillé et tenait devant lui un pot à brûler l'encens. Les ouvriers, assez calmes d'habitude, se montrèrent fort excités par cette découverte et ne parlaient rien moins que de s'en emparer par la force. Je gardai la statue dans notre maison pendant quatre jours puis l'envoyai à la dahabieh de M. Maspero, où elle jeta plusieurs mauvais sorts avant d'arriver au Musée de Ghizeh. Quelques jours après, dans le sanctuaire d'Hathor, nous trouvions les nombreux fragments de la déesse Léontocéphale que nous avons depuis raccommodée et remise en place.

Thouti, la déesse et les sept enfants ensevelis jadis sont maintenant les personnages principaux de la légende suivante que l'on conte le soir pour s'entretenir dans la crainte salutaire des sorties nocturnes.

La statue de Thouti n'est autre que l'image du porteur d'encens qui



tourne même en plein midi autour de la pyramide de Ghizeh. C'est le génie gardien du temple. M. Maspero et moi ayant lu l'inscription gravée sur le pot d'encens avons charmé l'esprit et appris de lui qu'une goule à tête de lionne était enfouie dans le sanctuaire d'Hathor, que c'était cette goule qui avait fait écrouler jadis le sebach sur les sept enfants pour se repaître de leur chair et que nous avons à redouter d'elle un accident semblable. Nous avons alors promis de reconstituer la statue de la goule et de couvrir sa chapelle à nouveau, si nous nous tirions avec succès, sans malheur, notre tâche.

Et c'est pourquoi le temple et la statue d'Hathor se trouvent actuellement dans l'état où nous les avons mis. La goule est satisfaite, mais cependant il n'est pas prudent de rôder la nuit dans ses parages, et si quelque petit enfant pleure, il se tait bien vite en apprenant que la lionne va arriver et le manger. Que le charme qui la retient actuellement soit rompu par quelque imprudent pénétrant dans sa chapelle, la goule se remettra à l'œuvre, cherchant quelque bébé jaseur à dévorer.

Je crois que les portes en bois du temple ne sont pas une défense aussi grande contre les vandales que la crainte qu'inspire actuellement Hathor, la régente des dieux, qui réside dans Thèbes.

---


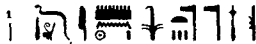
## TABLEAUX ET TEXTES.

---

### I.

#### PORTE A.

#### MONTANT NORD.

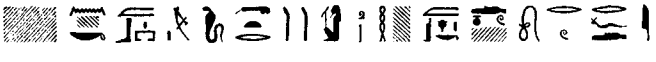

FACE OUEST — *Premier tableau.* Ptolémée VII, Philometor I<sup>er</sup> présente  à Amon suivi de Maout. On lit au-dessus du dieu : 

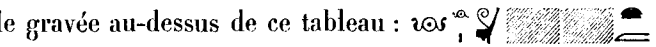
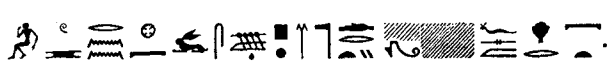


Au-dessus de la déesse :   


Devant Amon : 


Devant Maout : 


Devant le roi :   


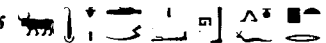
Ligne horizontale gravée au-dessus de ce tableau :   


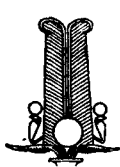
Second tableau. Ptolémée :  coiffé   
présente un pectoral à   

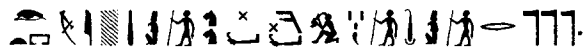

On lit devant le roi : 

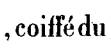


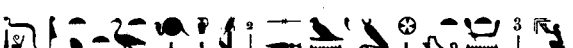

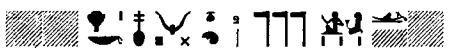

Devant Montou : 



Devant la déesse : 

Ligne horizontale au-dessus du tableau : 





Troisième tableau. Ptolémée :  coiffé du   
présente une palette d'écrivain à   
debout dans un naos et à   
. Devant le roi :   




Devant Ptah : . Devant la déesse : 




INTÉRIEUR DE LA PORTE. MONTANT NORD.

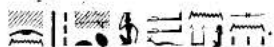
*FACE SUD, CÔTÉ GAUCHE. — Premier tableau.* Une déesse et deux Nils se dirigent vers l'intérieur du temple en portant des présents.

Devant la déesse :  




Devant le premier Nil : . Devant le second : 

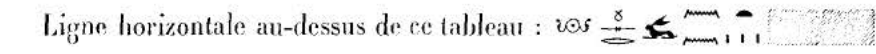

*Second tableau.* Ptolémée IX offre à Ptah un gâteau . Le roi porte la



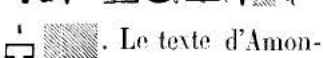
grande coiffure. 



On lit derrière ses cartouches : 



Devant lui : 

Au-dessus de Ptah debout dans son naos :  . Devant lui : 


Ligne horizontale au-dessus de ce tableau :  

*Troisième tableau.* Ptolémée XI offre les plantes du Nord et du Midi à Minou-Amon. Il porte le pschent par dessus le *nemès*. On lit à côté de ses cartouches : . Devant lui :  . Le texte d'Amon-Minou est en très mauvais état.

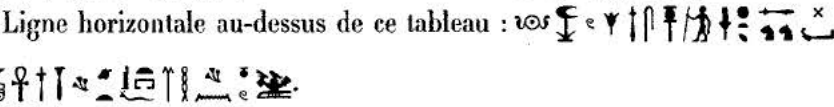
Ligne au-dessus de ce tableau :  

Quatrième tableau. Ptolémée XI offre deux bandelettes à Nofir Toumou. Il porte le  sur le .

On lit à côté de son cartouche : .

Devant lui : .




Au-dessus de Nofir Toumou : . Devant lui : .

Ligne horizontale au-dessus de ce tableau : .

Cinquième tableau. Détruit dans sa partie supérieure. On ne distingue plus que les pieds du roi et les jambes d'un dieu et d'une déesse de petites dimensions.

### MONTANT NORD.

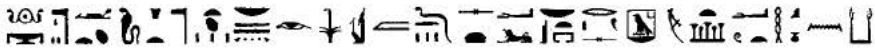
FACE SUD. CÔTÉ DROIT. — Premier tableau. Les Nils qui y étaient figurés ont disparu.

Second tableau. Le roi     


  coiffé du *nemès* surmonté de  présente un pot d'encens brûlant à Hathor coiffée du disque et des cornes. 

Devant le roi : . Devant Hathor : . Un petit Harpocrate, assis sur et entre des lotus, est entre le roi et Hathor, tourné vers la déesse.



Une ligne de texte est gravée horizontalement au-dessus de ce tableau :






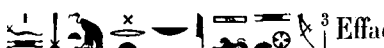
U. Tout le haut de cette partie du mur est occupé par une grande inscription gravée en neuf lignes verticales, rétrogrades, dont la partie supérieure (environ 0 m. 50 cent.) est brisée.









Le renforcement de la porte, entre les deux côtés que nous venons de décrire est décoré de lignes horizontales : 1° de  2° de  3° de cartou-

ches posés sur le . Ces cartouches renferment le nom de Ptolémée XII Alexandre et Ptolémée XIII Néos Dionysos, 4° de textes horizontaux en onze lignes :

1 Effacé.  etc.   
 Effacé.



4 



5 

6  etc.   
 

7 

8 

9  etc. 



10  etc.  La onzième ligne est brisée. 

Inscription verticale gravée dans l'angle N.E. du renforcement de la porte :



INTÉRIEUR DE LA PORTE. AILE SUD.

*FACE NORD. MONTANT GAUCHE.* — Le premier tableau (Nils) est détruit. Les autres sont en mauvais état.


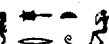
*Second tableau.* Ptolémée XI offre  à Samtoui : 

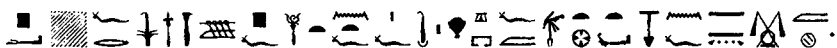




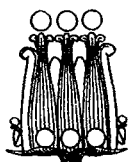
Devant le dieu on distingue :  et devant le roi :





Ligne horizontale au-dessus de ce tableau :  


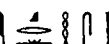


Troisième tableau. Ptolémée portant l'atef sur la couronne rouge est



devant Horpχrot portant la mèche et le . On lit à côté du cartouche : .



Ligne horizontale au-dessus de ce tableau :  

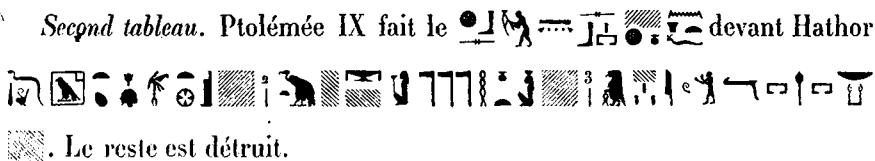



Quatrième tableau. Le roi devant un dieu. La partie supérieure manque.

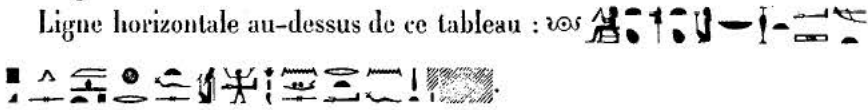





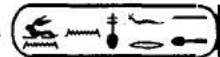
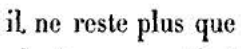
### INTÉRIEUR DE LA PORTE. AILE SUD.

*FACE NORD. MONTANT DROIT.* Le premier tableau (Nils) est détruit. Les autres sont en mauvais état.



. Le reste est détruit.

Ligne horizontale au-dessus de ce tableau : 



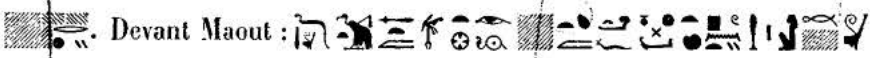
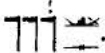
Troisième tableau. Ptolémée IX, coiffé du pschent cornu présente  et le  à . Devant le dieu  il ne reste plus que : . On voit aussi les pieds d'un bœuf placé sur un petit édicule.


Ligne horizontale au-dessus de ce tableau : 

Le quatrième tableau est brisé.


MONTANT NORD.

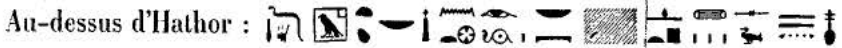
FACE EST. Premier tableau. Ptolémée IX portant le casque, lève les mains vers Amon et Maout.

On lit derrière ses cartouches : . Devant Amon : . Devant Maout : . 



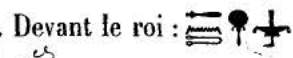


Devant le roi : . Devant Amon : . Devant Maout : 

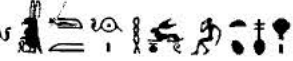

Ligne horizontale au-dessus du tableau : 

Second tableau. Ptolémée IX présente un miroir à Hathor et à Horsam-toui. On lit derrière les cartouches royaux : 

Au-dessus d'Hathor : 


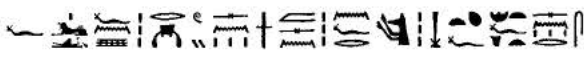


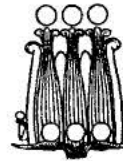
 . Au-dessus d'Horsamtooui :   
 Devant le roi :   
 Devant la déesse :   
 L'inscription devant le dieu est détruite. Il ne reste que : 



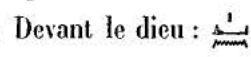
Ligne horizontale au-dessus de ce tableau :   



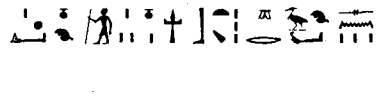
*Troisième tableau.* Ptolémée IX coiffé  verse deux vases sur une

table d'offrandes :  . Devant lui sont Osiris et Isis. On lit à côté des deux cartouches :  . Au-dessus d'Osiris :  . Au-dessus d'Isis :  . Devant Osiris :  . Devant Isis :  .


Ligne horizontale au-dessus de ce tableau :   


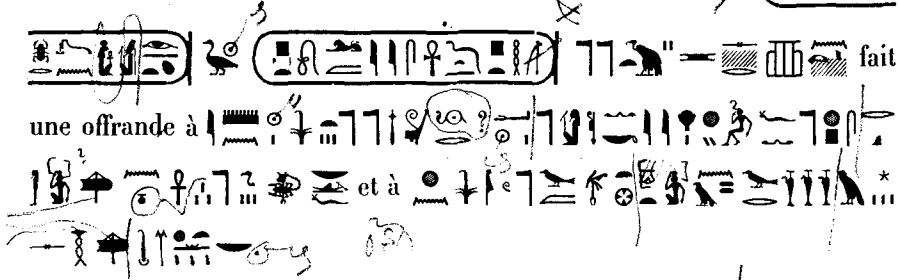
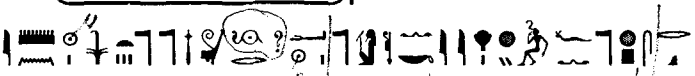
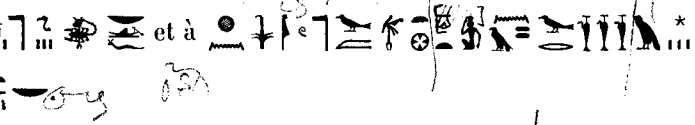
*Quatrième tableau.* — Ptolémée IX coiffé  brûle de l'encens

devant Amon Minou soutenu par Amonit coiffée du  .  
 La partie supérieure des textes et des coiffures manque. Devant le roi :  . Devant le dieu : 

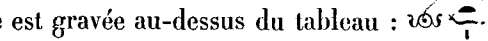
. Devant la déesse : 

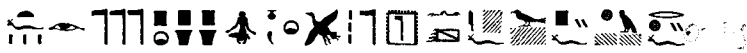
MONTANT SUD.

FACE EST. Premier tableau. Ptolémée VII, Philométor I<sup>er</sup> 

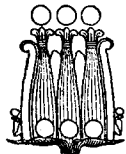
 fait  
une offrande à   
et à 

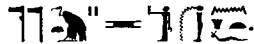
On lit devant le roi :   
. Devant Amon :   
. Devant Khonsou : 




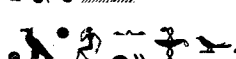

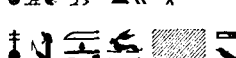


Une ligne horizontale de texte est gravée au-dessus du tableau : 




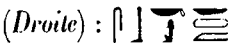

Second tableau. Ptolémée agit des sistres devant une déesse suivie d'un

jeune dieu portant la mèche et le . Le roi est coiffé de l'atef.

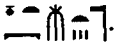
On lit après ses cartouches : 

L'inscription au-dessus de la déesse est ruinée. On lit encore :   
. Il ne reste de celle du jeune dieu que :   
. Devant le roi :   
. Devant la déesse :   
Devant le jeune dieu : 

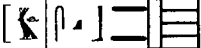












Quatrième tableau (gauche). Texte :  (Droite) :   
.

Cinquième tableau (gauche).  (Droite) : .

Sixième tableau (gauche). .

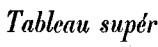
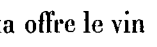

















Le reste manque.


MONTANT INTÉRIEUR DROIT. Ligne verticale à l'angle ouest : 

         . Les noms royaux ont été martelés mais on peut les rétablir facilement.

MONTANT INTÉRIEUR GAUCHE. A gauche une ligne semblable à celle du montant intérieur droit, incomplète : le nom de la divinité manque. Dans le renforcement sont, au centre, deux tableaux superposés.

Tableau du bas. Un roi assis à côté d'Amon et entouré d'autres dieux qui semblent lui poser une couronne sur la tête.

Tableau supérieur. Shabaka offre le vin :  à   
 à  à  à  à  à  et à  et à  qui lui donnent         . Les dieux sont assis. La partie inférieure du bas-relief manque.

FACE EST. Les montants étaient décorés de bas-reliefs dans lesquels Shabaka, à droite, offre 1° le vin à Ptah; 2° le pain à Amon . Le reste est brisé. Le montant gauche manque.

### III.

#### PORTE C.

#### MONTANT NORD.

FACE OUEST. A. Le bas-relief supérieur a été scié récemment par les voleurs d'antiquités de Louqsor et de Karnak.

B. Deux lignes verticales affrontées.







*FACE NORD.* A. Le bas relief supérieur a été scié.


B. Une ligne verticale :  etc.


IV.

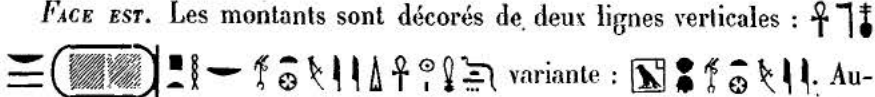


PORTE D.

MONTANTS.

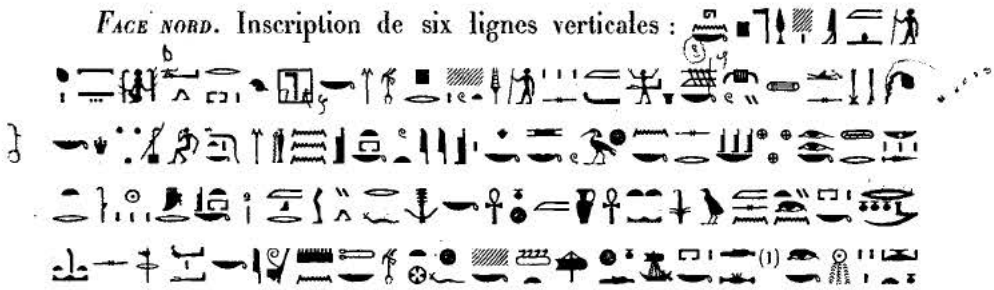
*FACE OUEST.* — A gauche et à droite Shabaka montre la porte. A gauche, il porte la couronne , à droite . Il tient le piquet d'arpentage et la masse  et dit : 

Les trois noms royaux ont été martelés. Le roi est aimé de 

Au-dessus de ces tableaux, Amon assis tend le  vers les deux cartouches royaux.

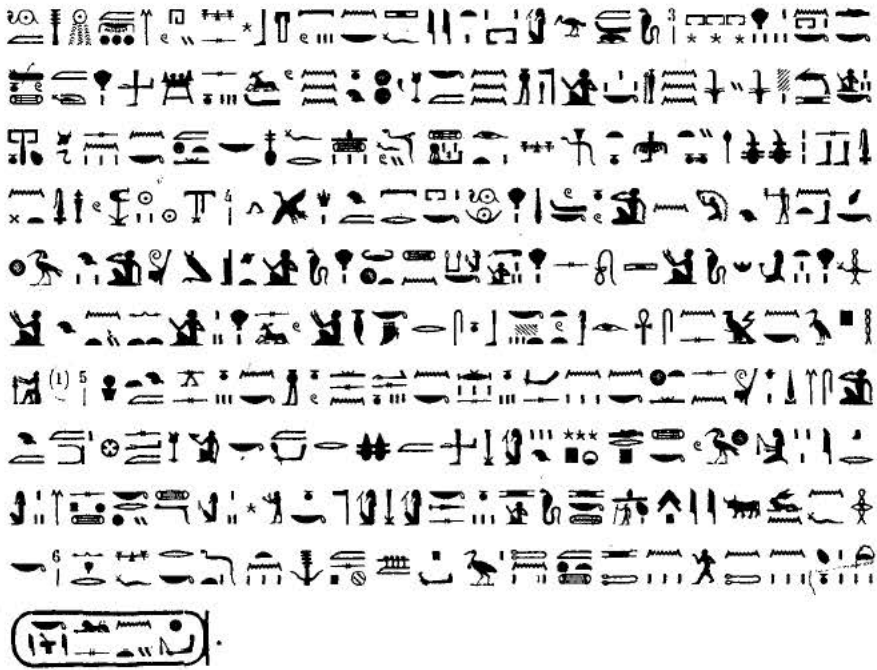
*FACE EST.* Les montants sont décorés de deux lignes verticales :  variante : . Au-dessus Amon, assis, tend le  aux cartouches martelés de Shabaka.

MONTANT SUD.

*FACE NORD.* Inscription de six lignes verticales : 

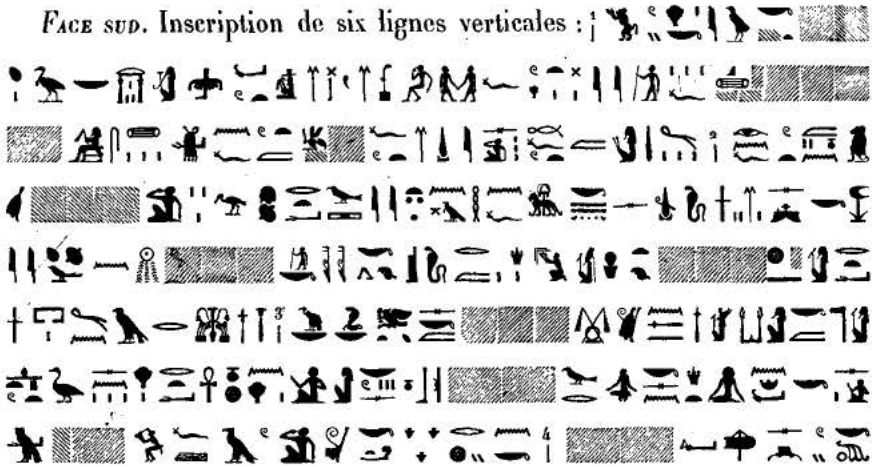
(1) Sur l'original le signe porte en dessous trois traits semblables à ceux de dessus.



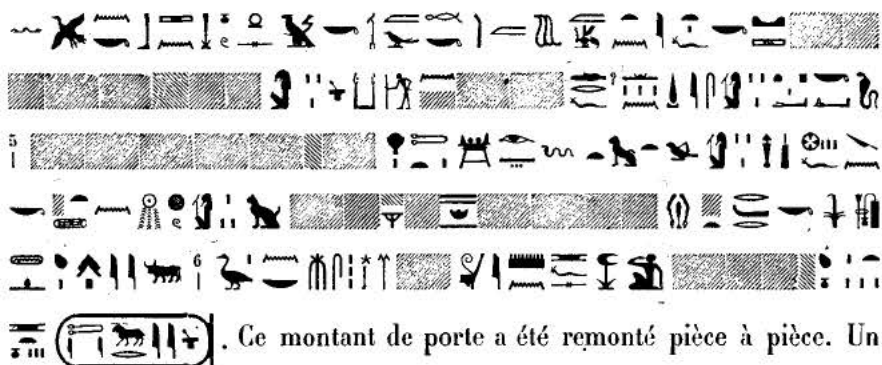


MONTANT NORD.

FACE SUD. Inscription de six lignes verticales :



(1) Sur l'original le tourneur est debout.











Il appartient soit au haut des lignes 4-5, soit au milieu des lignes 5-6.

V.

PORTE E.

MONTANTS DE LA FAÇADE OUEST.

Ptolémée III Evergète I<sup>er</sup> coiffé, à gauche de la couronne , à droite de la , tenant le , le piquet et la masse, fait le geste du sacrifice : . A gauche, il est aimé d'  et protégé par les ailes de  à tête de serpent. A droite, il est aimé de  et protège par . Au-dessus de ces tableaux sont des cartouches de Ptolémée III Evergète I<sup>er</sup>, et des disques solaires.

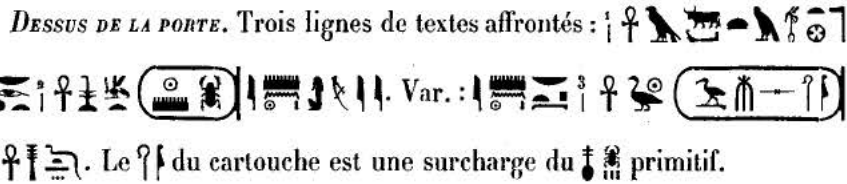
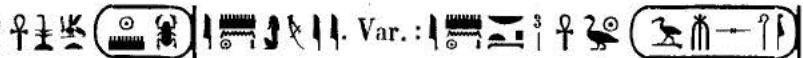
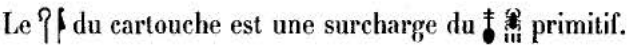


VI.

PORTE F.

Cette porte est due entièrement aux Ptolémées. On lit à gauche du disque

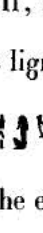
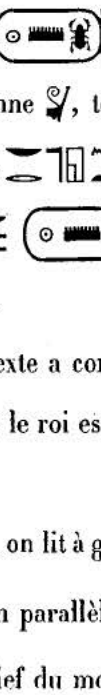
ailé qui décore la corniche : 

Les autres textes de cette façade, mentionnant les restaurations de Thotmès III et de Ramsès III, sont de la même époque.

*DESSUS DE LA PORTE.* Trois lignes de textes affrontés :   
 Var. :   
. Le  du cartouche est une surcharge du  primitif.

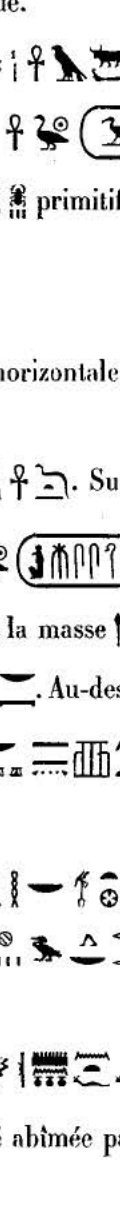
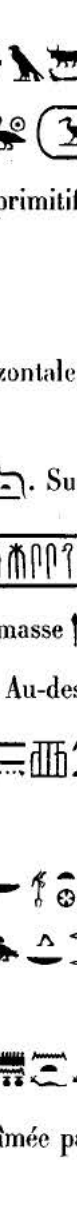
### MONTANTS.

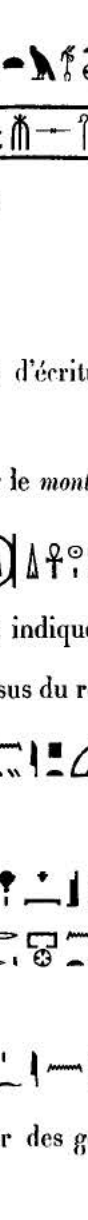
Sur le *montant de gauche*. En bas, deux lignes horizontales d'écriture ptolémaïque :

\*  Sur le *montant droit* on lira de même : \* 

Le roi, portant la couronne , tenant le bâton et la masse , indique la porte : . Au-dessus du roi :


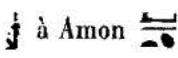





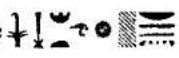


Sur le *montant droit* ce texte a comme variante : . L'inscription devant le roi est : 




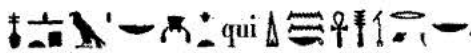
Au-dessus de ce tableau, on lit à gauche : . L'inscription parallèle de droite a été abîmée par des gens qui ont scié un des bas-relief du montant intérieur.

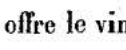
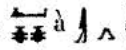
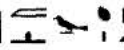
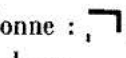
MONTANT INTÉRIEUR GAUCHE.

Ce montant est décoré de quatre bas-reliefs superposés :




Premier tableau (en commençant par en bas). Le roi  coiffé du pschent offre  à Amon   
 a  b


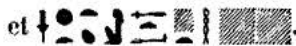
Deuxième tableau. Ptolémée suivi de  reçoit de Maout de nombreuses panégories : . Il porte la couronne .




Troisième tableau. Ptolémée, coiffé du  sur , est devant  qui .

Quatrième tableau. Ptolémée offre le vin  à  et à . Imhotep donne : . Ptolémée est coiffé du pschent à cornes et à plume.


MONTANT INTÉRIEUR DROIT.

Premier tableau. Ptolémée présente  à . Texte : .

Second tableau. Un autel est dressé devant  et .

Troisième tableau. Ptolémée, portant  sur le clast, tend la monat et le sistre à  suivi de .

Le quatrième tableau a été scié.

Dessous de la porte. Le disque ailé. Double texte finissant à un   
Annales, 1902. 5

